

—M. BEAUFENIX: Depuis que je la fais suivre, cette veuve-là, par les détectives privés, elle fait ses affaires à la Banque Canadienne Nationale, puis on m'assure qu'elle se pensionne ici.

—Mme BEAUFENIX: Allons, on mettra la main dessus?

—M. BEAUFENIX: Oui, et elle le payera cher ce coup croche-là. Depuis un an qu'elle m'a échappée, après s'être esquivée avec mon argent que je lui ai donné. Il me faut la trouver, à tout prix. \$5000 pour une terre qui vaut \$200. Des galais, des roches, pas un souf de minerais. Et elle savait tout cela, des échantillons de roches, des simples, pris de partout, venus je ne sais trop d'où, placés adroitement, sous la mousse, dans les routes pour me faire accroire que c'étaient des minéraux de surface. Qui ne l'aurait cru? J'aurais seulement bien pu m'imaginer que tant de divers sortes de minéraux ne pouvaient pas être des indices certains, à mon âge, avec mon expérience, me prendre si bêtement, par des habitants. Il faut être dupe pour se faire prendre par une clique de nigauds comme ça.

—Mme BEAUFENIX: Mais, même si elle est ici, elle ne voudra pas te recevoir.

—M. BEAUFENIX: Nous le verrons bien, si seulement, je puis la localiser. Je la fais prendre. Elle ira en prison. Juste au moment où la fortune nous souriait. Un vieux renard, comme moi, se faire prendre... elle qui vit, en reine maintenant, à mes dépens, dans ce bel hôtel. (Il sonne).

—TICAINE (entre): Monsieur, dites-moi donc si vous avez comme pensionnaire ici une dame en séjour?

—TICAINE: Oui, je le connais.

—M. BEAUFENIX: Portez-lui ma carte et dites-lui que je veux la voir. Voilà un pourboire, vite et revenez me dire ce qu'elle a dit.

—TICAINE: Je vais aller voir si elle y est.

—Mme BEAUFENIX: Mais ne trouves-tu pas que nous avons vu cette figure-là en quelque part, toi. Il me semble que ce n'est pas un étranger. Où l'ai-je donc vu?

—M. BEAUFENIX: Mais oui, cela m'a frappé moi aussi, où donc? Mais il ressemble, comme deux gouttes d'eau, à ce type de poète, qui est venu se promener à notre pension, l'été passé, quand j'ai acheté la mine.

—Mme BEAUFENIX: Crois-tu? Comment cela se ferait-il?

—M. BEAUFENIX: On disait qu'il me regarde avec un air curieux ce type-là.

—Mme BEAUFENIX: Et pourquoi?

—M. BEAUFENIX: Je ne sais pas pourquoi, depuis quelque temps, je suis toujours comme inquiet, on dirait qu'il y a toujours quelqu'un à ma poursuite. Je rêve des choses épouvantables, j'ai comme des mauvais pressentiments.

—Mme BEAUFENIX: Ce sont tes nerfs. Tu es si occupé avec toute cette affaire-là. J'ai donc hâte que tout ce trouble-là, avec cette petite veuve, soit fini. Nous partirons de par ici et nous y reviendrons